Document généré le 21 avr. 2025 10:23

Laval théologique et philosophique

VAN BELLE, Gilbert, *Johannine Bibliography, 1966-1985. A Cumulative Bibliography on the Fourth Gospel*

Michel Roberge

Volume 48, numéro 1, février 1992

Lectures sémiotiques de l'Épître aux Colossiens

URI : https://id.erudit.org/iderudit/400671ar
DOI : https://doi.org/10.7202/400671ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Roberge, M. (1992). Compte rendu de [VAN BELLE, Gilbert, *Johannine Bibliography, 1966-1985. A Cumulative Bibliography on the Fourth Gospel*]. *Laval théologique et philosophique*, *48*(1), 133–133. https://doi.org/10.7202/400671ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Gilbert VAN BELLE, **Johannine Bibliography, 1966-1985.** A Cumulative Bibliography on the Fourth Gospel. Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium, 82. Leuven, University Press/Peeters, 1988, XVII + 563 pages (16 × 24 cm).

Cet ouvrage de G. Van Belle prend le relais de la bibliographie johannique publiée par E. Malatesta en 1967 et qui couvrait les années 1920-1965. Dans un domaine où la recherche s'est développée à un rythme accéléré depuis les vingt dernières années, cette compilation sera certes accueillie avec satisfaction et deviendra vite un instrument indispensable sur la table du chercheur. L'auteur a réparti les titres sous huit chapitres: I. Bibliographical Studies; II. Introductions to the Study of the Fourth Gospel; III. Textual Studies; IV. Philological Studies; V. Literary Studies; VI. Exegetical Studies; VII. Theological Studies; VIII. «Wirkungsgeschichte» of the Fourth Gospel. Les problèmes de traduction et les versions modernes sont pris en compte dans un Appendice. L'Index, très complet et bien fait, se subdivise en Index of Miscellanea, Festschriften and Collected Essays; Index of Periodicals; Index of Biblical References; Index of Subjects; Index of Names.

Le lien avec l'œuvre de Malatesta est assuré par des renvois placés à la fin de chaque sous-section. Van Belle a cependant opté pour l'ordre alphabétique et non chronologique pour le classement des titres, ce qui à notre avis facilite la recherche. Il faut aussi remercier l'auteur d'avoir maintenu la mention des principales recensions des livres répertoriés. Dans l'Index des noms propres, un sigle ajouté au numéro de renvoi indique s'il s'agit d'une recension (R), d'un directeur de thèse (D), d'un Festschrift (F), d'un éditeur (E), d'un traducteur (T), ou enfin de la mention d'un auteur (*de eo*).

En comparant certains chapitres de la présente compilation à celle de Malatesta, on peut se faire une idée de l'orientation qu'ont prise les études johanniques en certains domaines. Ainsi, dans le chapitre intitulé: «Études littéraires», la section concernant l'analyse du vocabulaire johannique s'étend sur plus de quarante-cinq pages, alors qu'elle en couvrait à peine quatre chez Malatesta. L'approche littéraire des textes s'est aussi diversifiée: à l'étude des formes littéraires se sont ajoutées l'analyse rhétorique et l'analyse narrative. Certains procédés de composition ont reçu une attention particulière, p.e. le chiasme, l'epanalepsis, l'ironie, le malentendu.

Pour quarante-cinq ans d'études johanniques, Malatesta a compilé 3120 titres, alors que pour une période de vingt ans Van Belle en a répertorié 6300. Si la recherche continue à ce rythme il nous faudra un volume semblable au bout de dix ans. Espérons qu'avec l'aide de l'informatique l'auteur pourra à nouveau venir à notre aide de façon aussi excellente.

Michel ROBERGE
Université Laval

Jean ANSALDI, **L'articulation de la foi, de la théologie et des Écritures.** Coll. «Cogitatio fidei», no 163. Paris, Éditions du Cerf, 1991, 257 pages (13,5 × 21,5 cm).

Cet ouvrage se demande comment articuler la certitude de la foi, la cohérence articulée de la théologie et l'autorité fondatrice des Écritures. À cette fin, il fait appel à la figure du nouage borroméen de Lacan.

Distinguant nettement certitude et savoir, Ansaldi définit la foi comme a-rencontre du réel: le réel étant par définition hétérogène au langage. À partir des exemples de la vision d'Ésaïe, de l'expérience de Paul sur le chemin de Damas et de celle de Luther, l'auteur montre que l'a-rencontre de Dieu n'est pas de l'ordre du langage, ni de l'image ni de l'affect. Elle est seulement repérable dans ses effets d'après-coup «quand bascule la compréhension de Dieu, des Autres, de soi et du monde et que se modifient les synthèses qui les assument et qui portent au langage ces compréhensions nouvelles» (p. 36).

Comme l'auteur, nous pensons que l'objet de la théologie n'est ni Dieu (Pannenberg), ni l'homme (Heidegger), mais leur a-rencontre dans la foi. Le rôle de la théologie, ce serait de donner un langage à l'expérience de foi. Dans une logique de rupture, elle peut précéder comme suivre l'a-rencontre de la foi. Dans la plus pure ligne du protestantisme qui ne distingue pas magistère et théologie, l'auteur dira que la théologie balise l'expérience de la foi comme elle en garde mémoire. Tandis que la foi est de l'ordre de la certitude, la théologie est de celui du savoir, c'est-à-dire de l'établissement d'une cohérence imaginaire (au sens d'articulation cohérente et non de vide fabulatoire). Cherchant à préciser le statut épistémologique de la théologie, l'auteur rappelle que toute théologie s'élabore à partir d'une hypothèse de travail non falsifiable, mais dont les constructions le sont parce qu'elles doivent se soumettre à l'épreuve de la cohérence.